

«PrimaryCare» lebt, es lebe das neue «PrimaryCare»



Liebe Leserinnen und Leser,

in der letzten Zeit habt Ihr in wiederholten Berichten und Editorials von einem «neuen» PrimaryCare oder von einem Umbau zu einer Zeitschrift aller Hausärztinnen und Hausärzte gelesen. Diese Mitteilungen sind jeweils sehr kurz und könnten da oder dort missverstanden werden. Es ist der Redaktion deshalb ein Anliegen, Klarheit zu schaffen.

«PrimaryCare» erfreut sich in seinem 7. Jahrgang bester Gesundheit. Die Zeitschrift ist bei den hausärztlich tätigen Kolleginnen und Kollegen bestens eingeführt. Sehr viele unter ihnen schätzen sie, wie uns viele positive Rückmeldungen zeigen. Ganz offensichtlich treffen die Artikel aus der Feder von hausärztlichen KollegInnen den «Nerv» der Schweizer Hausärzte, unabhängig davon, ob sie einen Facharzt-titel für Allgemeinmedizin oder Innere Medizin tragen. Die grosse Zahl an Leserbriefen ist ein guter Indikator für die Aktualität und Lebendigkeit von «PrimaryCare». So gesehen ist «PrimaryCare» bereits die Zeitschrift aller Schweizer HausärztInnen. Was stimmt denn nicht, dass sich ein Umbau aufdrängt? Die aktuelle Trägerschaft stimmt nicht! Bisher waren der Verlag EMH sowie die ärztlichen Gesellschaften SGAM, KHM und SGPPM/APPM die Herausgeber. Die SGIM war lediglich via ihre Mitgliedschaft beim KHM, also indirekt, in «PrimaryCare» involviert. So betrachtete sie «PrimaryCare» nicht wirklich als ihre Zeitschrift, und entsprechend war ihr Engagement inhaltlich und ökonomisch gering, zu gering im Verhältnis zur Zahl ihrer hausärztlich tätigen InternistInnen. So wirkt «PrimaryCare» heute de facto wie eine Zeitschrift der SGAM.

Was geschieht jetzt? Das KHM befindet sich zur Zeit, auch im Rahmen der Strukturreform der FMH, in einem einschneidenden Restrukturierungsprozess. Es wird verstärkt in die Hände der hausärztlich tätigen Kaderleute von SGIM und SGAM sowie

der fünf FIHAMs übergeben, wird also näher zu den Hausärzten rücken. Im Rahmen dieses Prozesses wird «PrimaryCare» zur «neuen» Zeitschrift des KHM. Damit werden neben EMH und SGPPM/APPM jetzt alle unter dem KHM-Dach vereinten Gesellschaften zur neuen Trägerschaft gehören, namentlich SGAM, SGIM und SGP. Demzufolge werden sich alle sowohl inhaltlich als auch ökonomisch an «PrimaryCare» beteiligen.

Was bedeutet das für «PrimaryCare»? «PrimaryCare» wird durch diesen Umbau mächtiger werden. Der Status von «PrimaryCare» als Zeitschrift aller HausärztInnen, den sie bisher de facto einnahm, wird offiziell verbrieft. Rechte und Pflichten aller KHM-Gesellschaften müssen vertraglich neu geregelt werden. Die um die SGIM erweiterte neue Trägerschaft von «PrimaryCare» muss sich gemeinsam über Ziel, Inhalte, Form und Erscheinungsfrequenz einig werden. Bei den für die Hausarztmedizin zentralen Grundinhalten dürfte sich im «neuen» «PrimaryCare» wohl kaum ein Erdbeben ergeben; verschiedene Modifikationen sind jedoch durchaus möglich und zu erwarten. Das «neue» «PrimaryCare» wird sicher noch besser werden.

«PrimaryCare» war seit seinem Beginn immer eine dynamische Zeitschrift und hat sich unter grossem Engagement der RedaktorInnen stetig verändert und weiter entwickelt. So sind die Schritte zum «neuen» «PrimaryCare» für die Redaktion nichts Ungewohntes. Die neue Entwicklung ist jedoch etwas Besonderes, und die Redaktion freut sich, daran mitzuarbeiten.

Und die Redaktion freut sich, dass das «neue» «PrimaryCare» nicht nur bei der Basis der Hausärzte gut ankommt, sondern auch von allen Verbandsspitzen voll anerkannt sein wird.

*Bruno Kissling,
Chefredaktor «PrimaryCare»*

Vive le «nouveau» PrimaryCare!

Chère lectrice, cher lecteur,

Ces derniers temps, vous avez certainement appris, au fil de plusieurs articles et éditoriaux, l'existence d'un «nouveau» PrimaryCare, ou d'une refonte de celui-ci en une revue destinée à tous les généralistes. Ces communiqués sont toujours très brefs et peuvent être éventuellement mal compris. La rédaction tient donc à clarifier les choses.

PrimaryCare, qui entre dans sa septième année, a le plaisir d'être en excellente santé. Cette revue jouit d'une bonne pénétration auprès de nos collègues généralistes. Beaucoup d'entre eux l'apprécient, comme nous le démontrent les nombreux échos reçus. Il est clair que les articles issus de la plume de nos collègues généralistes touchent le «nerf» des praticiens suisses, qu'ils disposent d'un titre de spécialiste en médecine générale ou en médecine interne. Le grand nombre de lettres de lectrices et lecteurs constitue un bon indicateur de l'actualité et de la vivacité de PrimaryCare. Vu sous cet angle, PrimaryCare est déjà la revue des généralistes suisses.

Alors, pourquoi des modifications s'imposent-elles? C'est l'organisme responsable de la publication qui n'est pas à jour! Jusqu'ici, les éditeurs étaient les Editions Médicales Suisses EMH ainsi que les sociétés médicales SSMG, CMPR et SSMPP/AMPP. La SSMI n'était qu'indirectement impliquée dans PrimaryCare, via son statut de membre du CMPR. Elle ne considérait donc pas vraiment PrimaryCare comme «sa» revue et par conséquent, son engagement en matière de contenu et de financement était faible, trop faible par rapport au nombre de spécialistes en médecine interne exerçant en tant que médecins traitants. Ainsi PrimaryCare semblait de facto être le journal de la SSMG.

Que va-t-il se passer? A l'heure actuelle, le CMPR – du fait de la réforme structurelle de la FMH également – est confronté à un processus de restructuration décisif. Il passe de plus en plus sous la respon-

sabilité de membres de la SSMI, de la SSMG et des cinq FIHAM et, ce faisant, se rapproche encore plus des généralistes. Dans le cadre de ce processus, PrimaryCare devient désormais la «nouvelle» revue du CMPR. Ainsi, outre EMH et la SGPPM/APPM, toutes les sociétés sous l'égide du CMPR s'associeront aux nouvelles autorités responsables, c'est-à-dire la SSMG, la SSMI et la SSP. Par conséquent, toutes participeront au contenu et au financement de PrimaryCare.

Qu'est-ce que cela signifie pour PrimaryCare? Cette refonte rend PrimaryCare plus puissant. PrimaryCare devient officiellement, et non plus seulement de facto, la revue de tous les généralistes. Les droits et devoirs de toutes les sociétés du CMPR doivent désormais être réglés dans un cadre contractuel. La nouvelle autorité responsable, comprenant maintenant la SSMI, doit s'entendre quant au but, au contenu, à la forme et à la fréquence de parution de PrimaryCare. Le contenu de base du «nouveau» PrimaryCare ne devrait pas être bouleversé en ce qui concerne la médecine générale, mais certaines modifications sont toutefois possibles et attendues. Le «nouveau» PrimaryCare sera encore meilleur.

Dès ses débuts, PrimaryCare a été une revue dynamique qui a régulièrement changé et évolué, avec le plein engagement de ses rédactrices et rédacteurs. Ainsi, s'adapter aux modifications du «nouveau» PrimaryCare ne représente rien d'inhabituel pour sa rédaction. Ce développement est cependant une étape particulière, et la rédaction se réjouit d'y participer.

Tout comme elle espère que le «nouveau» PrimaryCare sera non seulement bien accepté par les médecins de premier recours, mais qu'il sera aussi pleinement reconnu par tous les responsables des sociétés.

*Bruno Kissling,
rédacteur en chef de PrimaryCare*